

Super 8...

mon amour !

Projet documentaire de 52 minutes
écrit et réalisé par Rémy Batteault

RÉSUMÉ

Mort et enterré, le Super 8 ? Avec un nom de Super Héros, il faut s'attendre à tout ! Force est de constater qu'il résiste et même s'il n'est plus autant utilisé que par le passé, des amateurs passionnés continuent de tourner avec les nouvelles émulsions en noir et blanc ou en couleur, créant des œuvres originales, souvent étonnantes et fortes.

Mon père, depuis plus de 40 ans, fait partie de ces amoureux du Super 8. Il a commencé par filmer sa famille puis s'est tourné vers d'autres sujets comme les animaux. D'un tempérament plutôt réservé, introverti, le Super 8 a eu sur lui un effet thérapeutique. En effet ses films, qu'il a montrés dans des festivals, ont été remarqués, parfois primés. Voilà donc cet ancien artisan charcutier qui se met à sourire, à communiquer avec les spectateurs.

Mon père nous guidera dans ses aventures cinématographiques. Toutefois il reste un peu timide... Alors pour l'aider dans cette aventure documentaire une voix-off interviendra régulièrement. Et pas n'importe quelle voix off puisque ce sera celle... d'une caméra Super 8, offrant ainsi un ton décalé et volontairement humoristique au film, le tout sur un rythme enlevé. Au fil des rencontres effectuées par mon père, en Bourgogne et ailleurs, nous découvrirons ô combien ce petit format (par la taille) jouit encore d'une vitalité inattendue. Non assujetti aux règles économiques classiques, il permet une liberté totale, une recherche créative délirante, limitée uniquement par des contraintes techniques.

De la nostalgie des séances familiales d'antan à la vitalité remarquable de ce format, *Super 8... mon amour !* invite chaque spectateur à découvrir les différents visages de ce qui reste avant tout du *Cinéma*.

NOTE D'INTENTION

Je suis né dans une charcuterie et accessoirement dans le Super 8... En effet mon père possédait, comme beaucoup de charcutiers et de papas en général, une caméra. Vedette incontestée de ses premières œuvres, j'en suis vite venu à m'intéresser à la fabrication de ces films, fasciné par le rite de la projection. Le temps a passé, aujourd'hui je réalise des documentaires. Quant à la passion de mon père pour le Super 8, elle ne s'est pas émoussée, bien au contraire !

Avec ses caméras, tout son attirail de synchronisation, son inventivité pour solutionner chaque problème de tournage ou de projection, mon père s'épanouit totalement. Et pas question de vidéo ou de numérique : sacrilège ! A le voir passer autant de temps à réaliser ses films, j'ai eu l'envie de le suivre dans un festival. Ce que j'ai vu m'a totalement fasciné... Moi qui pensais que, depuis la disparition de la fameuse pellicule Kodachrome 40, le Super 8 vivait un inextinguible déclin, je me suis bien trompé. Rencontrer ces amateurs un peu fous, découvrir de petites perles parmi leurs productions, avec ce sentiment profond que tout cela c'est bel et bien du *cinéma* (mot magique entre tous), le tout mêlé à la nostalgie des séances de ciné familiales...

...l'idée du documentaire était née.

Cette nostalgie liée au passé, nous la verrons se transformer en une énergie nouvelle. Le Super 8, tel un mini phénix qui renaît de ses cendres, permet à de nombreux cinéastes, décomplexés par l'absence d'enjeux économiques, de créer dans une liberté totale. Bien entendu, à terme, les pellicules disparaîtront, que ce soit en Super 8, en 16 ou en 35 millimètres. Profitons du temps présent et de ce nouvel envol pour lui consacrer ce film !

Super 8... mon amour ! aura pour fil rouge mon père. Nous le suivrons dans sa maison de Beaune, où le sous-sol se mue peu à peu en studio de tournage, de post production et en salle de projection, dans la nature bourguignonne où il va puiser son inspiration et filmer les animaux et les insectes, mais aussi dans ses rencontres hors de la Bourgogne avec les amateurs en France, en Angleterre. Le documentaire sera abondamment illustré d'extraits de films qui nous permettront de saisir toute l'étendue de la

créativité des cinéastes dits « amateurs ». Et rencontrer certains professionnels, regroupés notamment lors du festival de Cannes qui, par l'intermédiaire de Kodak, consacre chaque année une soirée au Super 8...

Une voix-off accompagnera cette « déambulation organisée » au pays du Super 8. Comme précédemment énoncé, et afin de coller au mieux avec l'aspect décalé de ce format, je souhaite que cette voix soit celle d'une caméra Super 8. Personnage à part entière, elle nous permettra d'introduire les séquences, de commenter ou de réagir sur les propos des uns et des autres. Elle pourra également bafouiller de plaisir, peut-être, devant les déclarations d'amour que tous les intervenants ne manqueront pas de lui adresser (ce sera un gimmick au cours du film). Ce postulat, je l'ai testé dans un brouillon, filmé avec les moyens du bord. Vous trouverez le dvd de ce « préfilm » en exergue du dossier. Par ailleurs dans le synopsis les voix-off que j'ai rédigées ne sont là qu'à titre d'exemples. Elles seront écrites, le cas échéant, durant le montage du documentaire. Enfin, je souhaiterais que les petites séquences la concernant soient tournées en Super 8, pour créer une sorte de mise en abîme amusante.

Parmi les différents protagonistes, plusieurs réalisateurs du monde entier rencontrés lors de festivals et choisis pour la pertinence de leur démarche avec le Super 8 comme outil créatif, échangeront avec mon père (ou avec la caméra, personnage à part entière du documentaire), parleront de leur rapport particulier avec ce format, de leurs choix originaux. Un pont avec les futures générations sera également dressé par le biais d'une cinéaste qui ne s'est jamais remise des séances familiales et continue à tourner dans ce format tout en initiant les enfants. Le tournage, s'il sera concentré sur une quinzaine de jours, s'échelonnera sur plusieurs mois (en fonction des dates de festival). Par ailleurs j'aimerais tourner en Bourgogne au printemps, lorsque la nature renaît et offre de multiples paysages superbes prêts à être filmés par mon père.

Concernant les extraits de films, je souhaiterais que, malgré le 16/9 utilisé pour le tournage des séquences actuelles, nous puissions respecter le format carré (proche du 4/3) du Super 8. Autant dire que, afin d'éviter les traditionnelles bandes noires de part et d'autres de l'image, un habillage spécial sera confectionné, comme par exemple des rideaux de velours rouge qui découvrent un écran et définissent le format de projection.

Il est temps de caler une bobine de 15 mètres dans la caméra Super 8, d'effectuer les quelques réglages et en avant !